

Valorisation de la littérature pour la jeunesse

—Anne Rusnak



La revue *CCL/LCJ* vise à servir de tribune pour tous ceux et celles qui s'intéressent à la littérature pour la jeunesse. Critiques, théoriciens, auteurs, professeurs, bibliothécaires participent à nos discussions dans le but de partager leurs travaux de recherches sur les textes littéraires et culturels de la jeunesse. Nos discussions fructueuses nous amènent à nous interroger sur le statut même de l'enfance et de l'adolescence dans notre société. Au début de ce nouveau millénaire, face à la pléthore des productions en littérature pour la jeunesse, on pourrait se poser la question suivante: quand on s'adresse à l'enfant virtuel, tient-on compte de l'enfant réel? Ou bien, comme l'affirment certains critiques, a-t-on tendance à ignorer l'enfance lorsqu'on se penche sur les livres qui lui sont destinés? Perry Nodelman, dans son éditorial de fond, traite, entre autres,

de cette question, comme le fait par ailleurs Sébastien Chapleau dans le volet francophone de ce numéro. Sous la rubrique « Points de vue », ce dernier parle de la marginalisation de cette littérature. Son point de vue est celui d'un chercheur en littérature enfantine et en théorie littéraire habitant actuellement à Londres, en Angleterre. Il présente son argumentation dans un *essai*, au sens étymologique du terme, et, en tant que non-canadianiste, il nous invite à la réflexion. Vous êtes donc vivement encouragés à lire son article, à réagir et à y répondre. Nous envisageons la publication d'autant de réponses engagées—en français et en anglais—que possible dans les prochains numéros. Comme toujours et fidèles à notre engagement, le débat bilingue se poursuit.

Nous vous proposons aussi dans le volet francophone un article fort stimulant qui porte sur

les romans pour adolescents de Robert Soulières. Les romans en question appartiennent au genre policier mais, comme le montre l'auteur de l'article, Robert Soulières échappe aux simples principes du roman policier en maniant l'humour, l'auto-dérision et le rocambolesque. Grâce à une rigoureuse analyse, Santé A. Viselli examine les

clés des textes fictifs, à savoir la présence des mythes juxtaposée à l'aspect pédagogique et récréatif. Il démontre l'originalité de l'auteur qui ne tombe jamais dans un moralisme rebutant pour ses jeunes lecteurs.

Il ne me reste qu'à vous souhaiter bonne lecture et bonne réflexion sous un beau soleil d'automne!